

## Nous avons aimé

Léo Rivet et Claude Blanchard à "Alors, raconte..." (vendredi, 9 avril, 9 heures 30, à Télé-Métropole) . . . parce qu'ils ont été amusants . . . parce qu'ils ont été courageux . . . parce qu'ils ont prouvé qu'ils avaient le sens du "punch" . . . parce que l'ironie et l'humour seront toujours les meilleurs atouts (quand ils arrivent à point) dans toutes formes d'expression, même celle de la comédie.

Ph. L.

Cette demi-heure du "Ed Sullivan Show" (dimanche, 11 avril, 8 heures, au Canal 6) . . . parce que cette forme de spectacle ne se démode pas . . . parce que Ed Sullivan est devenu une institution-tv très U.S.A. - parce que dimanche dernier il nous offrit de très bons numéros dont le ballet de San Francisco . . . parce que ce spectacle représente une valeur sûre dont on ne saurait oublier la rayonnante emprise.

Ph. L.

Michel Noël et Olivier Guimond au "Zoo du Capitaine Bonhomme" (lundi, 4 heures 30, à Télé-Métropole) . . . parce qu'ils furent amusants . . . parce qu'ils créèrent une atmosphère . . . parce qu'ils ont l'art d'intéresser avec bien peu de choses . . . parce que leur sincérité et leur spontanéité atteignent même les adultes.

Ph. L.

Les derniers épisodes de "Rue de l'Anse" (mardi, 8 heures, à Radio-Canada) . . . parce que depuis quelques semaines cette télé-série s'adresse davantage aux adultes . . . parce qu'elle jouit d'une distribution de premier plan . . . parce que les caractères et la langue sont très typiques . . . parce

que le tout parvient à nous faire évader du quotidien en nous amusant parfois.

Ph. L.

\*\*\*

Jacques Brel dans son récital-tv (mercredi, 9 heures, à Télé-Métropole) . . . parce que ses chansons sont fortes et poignantes . . . parce qu'il a une présence qui passe la rampe . . . parce qu'il est actuellement le plus grand avec Léo Ferré (ce dernier faisant quand même genre à part) . . . parce qu'il nous a tenu suspendu à son art, même en dépit du mauvais sort qu'on lui fit subir à la télé privée.

Ph. L.

## Nous avons peu aimé

La substitution de dernière heure à "Programme double" (dimanche, 11 avril, 4 heures, au Canal 10) . . . parce que nous avions voulu regarder "Arènes Joyeuses" avec la distribution préalablement annoncée (ALIBERT, Lisette Lanvin. . .) alors que c'est la deuxième version qu'on nous présente. C'est le regretté ALIBERT que nous espérons parce qu'annoncé et . . . nous avons été déçu, et nous avons peu aimé cela.

Ph. L.

## Nous n'avons pas aimé

Le fait de ne pas pouvoir visionner "Le pays sans étoiles" (mardi, minuit passé, à Radio-Canada) . . . parce que nous aurions

fort aimé regarder le premier film de ce Festival Gérard Philippe ce qui ne fut pas possible à cause de l'heure trop tardive . . . parce que nous croyions que Radio-Canada aurait dû annuler à cause des éliminatoires du hockey au lieu de nous présenter ce film à l'aube, la télévision étant le médium de l'ouvrier qui doit, tous les matins, se lever avec les poules pour remplir ses devoirs de citoyens. D'ailleurs, nous ne le répétons jamais trop, les longs métrages passent trop tard à la télé, beaucoup trop tard; dix heures serait l'heure rêvée. Mais ces gens-là ont la tête dure, dure. . .

Ph. L.

\*\*\*

La façon quelque peu saugrenue avec laquelle on a massacré le récital-TV de Jacques Brel (mercredi 9 heures, à Télé-Métropole) . . . parce que ce n'était pas possible. Allons, allons mes bons amis de Télé-Métropole, pensez-y donc, c'est un récital ANNONCÉS COMMERCIALES que vous auriez dû nous annoncer avec quelques chansons de Brel autour? Des commerciaux, il en faut, soit, mais ce soir-là l'abus complet: une chanson, deux commerciaux. . . deux chansons trois commerciaux. Et mauvais était le découpage! Forcément! Et notre plaisir fut gâté. Jacques Brel nous transportait dans son monde poétique et aussitôt vous nous ramenez sur terre de la plus brutale façon qui soit. Ainsi, on mélange tout: la chanson, la cire à plancher, la poésie, les nouilles dans le bouillon gras, la Belgique, le détergeant. . . Ouf! Rarement à la télé nous n'avions été ainsi frustrés. . . Pauvre Brel, s'il avait vu cela il en aurait pris pour son rhume. Tout compte fait, il aurait été préférable, ma foi, de faire un montage des petits V.T.R. de Trans-Canada. Et dire qu'on nous trouve trop sévères! Eh! ben, on s'en souviendra de ce récital Brel à la télé privée!

Ph. L.

## Il y a 25 ans!

# RADIOMONDE



CE JEUNE PREMIER à la prunelle claire, aux cheveux brillants à la Valentino et au sourire conquérant, n'était nul autre que le camarade Henri Deyglun. Cette photo date de 25 ans! Elle ornait alors notre "25 la une" toujours consacrée aux grandes vedettes de tous les temps. A cette époque-là, Henri Deyglun, comme acteur, mais surtout comme dramaturge-scripteur-initiateur du radioroman, était la grosse vedette du temps à cause du succès de "Vie de Famille", roman-fleuve qui recrutait les auditeurs de toute la province, tous les matins, sur le réseau français de Radio-Canada et dont il était le prolifique auteur. De plus, Henri Deyglun tirait de ses intrigues radiophoniques des pièces de théâtre qui se jouaient sur nos scènes montréalaises comme en tournée en province, d'un janvier à l'autre, en plus de connaître la diffusion de la publication. Bref c'est tout cela et davantage encore que nous rappelle cette photo tirée de nos précieuses archives.

4/TELE-RADIOMONDE, 24 avril 1965

## Un format pratique pour des gens pressés



**Journal**  
**montréal**